

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

19/06/2020

## *Prospective : le Sénat travaille sur l'alimentation durable et se nourrit du scénario Afterres2050*



Les rapporteurs du Sénat, Françoise Cartron (Sénatrice de la Gironde) et Jean-Luc Fichet (Sénateur du Finistère) ont présenté, jeudi 28 mai 2020, le rapport intitulé : "Vers une alimentation durable : un enjeu sanitaire, social, territorial et environnemental majeur pour la France ?" ([Rapport n°476 – 28 mai 2020](#)). Ce rapport, réalisé au nom de la délégation à la prospective du Sénat, s'appuie sur plusieurs des travaux de Solagro, en particulier [le scénario Afterres2050](#).

### ***Du champ à l'assiette***

---

Le rapport du Sénat est introduit par ces mots :

« L'alimentation et, plus largement, les systèmes alimentaires (c'est-à-dire l'ensemble des acteurs et des activités qui concourent à nourrir les êtres humains du « champ à l'assiette »), se situent aujourd'hui à la croisée d'enjeux sanitaires, écologiques et économiques majeurs et fortement interdépendants, qu'on doit aborder de manière systémique. »

Le champ et l'assiette, l'agriculture et l'alimentation sont en effet deux des principaux leviers d'action du scénario Afterres2050 prenant en considération :

- l'évolution des régimes alimentaires
- les modifications des systèmes et des pratiques agricoles.

## ***Les enjeux écologiques de l'alimentation***

---

Le scénario Afterres2050 mais aussi les travaux de Solagro menés au sein du [projet CECAM<sup>1</sup>](#) permettent notamment la prise de conscience des enjeux écologiques de l'alimentation.

« Il apparaît que l'empreinte carbone de l'alimentation française s'élève à 163 Mt d'eqCO<sub>2</sub>, soit 24 % de l'empreinte carbone des ménages en France. L'analyse détaillée de l'empreinte carbone du système alimentaire français montre que c'est l'amont du système alimentaire qui génère le plus d'émissions de gaz à effet de serre (GES) : la production agricole représente en effet à elle seule les deux tiers de l'empreinte carbone totale du système alimentaire. Plus des trois quarts (77 %) des émissions agricoles de GES sont par ailleurs liées à deux causes :

- la production animale. Le méthane (CH<sub>4</sub>) produit par la fermentation entérique des ruminants et les effluents d'élevages représentent 44 % des émissions agricoles ;
- la fabrication et l'usage d'engrais azotés de synthèse. Ces derniers produisent en effet du protoxyde d'azote (N<sub>2</sub>O). Cela représente plus du tiers (34 %) des émissions.

Il faut noter que ces émissions de N<sub>2</sub>O sont elles-mêmes très fortement liées à l'élevage, car plus de la moitié des céréales et des oléoprotéagineux produits en France servent à nourrir les animaux d'élevage. Au total, en agrégeant les émissions de méthane et celles de protoxyde d'azote associées à la production de nourriture pour l'élevage, les produits animaux sont à l'origine d'environ 60% des émissions de GES de l'agriculture. »

## ***Une alimentation plus sobre et plus végétale***

---

Le scénario Afterres2050 intègre, dans ses hypothèses prospectives, l'élargissement des comportements alimentaires déjà à l'œuvre, vers plus de « bio », plus de végétal, plus de sobriété, c'est-à-dire une tendance vers plus de qualité au détriment de la quantité.

Il envisage une diminution de 10% des quantités ingérées entre 2010 et 2050 (soit 1439 g par adulte et par jour en moyenne en 2050 contre 1598 g en 2010) et « une forte augmentation de la consommation de céréales (+20 %), de légumes (+22 %) et de légumineuses (+310 %) et, inversement, une diminution de la consommation de viande (-49%), de produits de la mer (-74 %), mais aussi d'œufs et de produits laitiers. »

À la question d'un système agricole durable qui permettrait de fournir une alimentation saine et bas carbone en France d'ici 2050, [le rapport « Pulse Fiction »](#), publié par l'association WWF et co-écrit par Solagro, démontre l'importance de remettre les légumineuses au cœur de notre alimentation et à les réintroduire dans nos systèmes de culture. Elles sont à la fois nécessaires dans la composition des régimes alimentaires moins carnés et essentielles à la mise en place de systèmes agroécologiques résilients.

<sup>1</sup> Barbier C., Couturier C., Pourouchott P., Cayla J-M, Sylvestre M., Pharabod I, L'empreinte énergétique et carbone de l'alimentation en France, Club Ingénierie Prospective Énergie et Environnement, Paris, Iddri, Janvier 2019

## ***Pour en savoir plus***

---

Le rapport complet du Sénat : ["Vers une alimentation durable : un enjeu sanitaire, social, territorial et environnemental majeur pour la France ?"](#)

En résumé : [20 propositions du Sénat](#)

[Vidéo de présentation du rapport du Sénat en 3 min](#)

## ***À propos de Solagro***

---

**SOLAGRO** est une entreprise associative indépendante, qui imagine, promeut et accompagne les transitions énergétiques, agricoles et alimentaires guidée par la recherche de l'intérêt collectif. 17 administrateurs bénévoles et 150 adhérents en sont les garants.

Une équipe professionnelle pluridisciplinaire de 35 salariés dont 25 experts en énergie, agronomie, procédés, écologie, économie, sociologie et concertation, prospective, aménagement croise depuis 39 ans thématiques et méthodes pour une approche systémique des transitions. Une expérience capitalisée qui constitue une vraie valeur ajoutée pour aborder la complexité des situations auxquelles nous devons faire face.

## ***Contact presse***

---

Aurélie Delage - Responsable communication Solagro

Mail - [aurelie.delage@solagro.asso.fr](mailto:aurelie.delage@solagro.asso.fr)

Tél - 06 47 67 12 49

Crédit photo : © Solagro/A. Couturier